

Quelles démarches et processus développer pour élaborer efficacement des politiques et instruments fonciers adaptés, reconnus et effectivement mis en œuvre par les acteurs dans les territoires ?

Les aires pastorales du Lac Tchad à l'épreuve du changement climatique et de l'insécurité, quels statuts promouvoir pour une gestion durable ?

Dr Vincent MOUTEDE-MADJI

Enseignant-Chercheur, Chef de Département de Géographie, Université de N'Djaména. Mes activités de recherche portent en général sur les activités rurales (agriculture, élevage), minières et pétrolières et leurs rapports avec les ressources naturelles, moyens d'existence des populations.

Problématique. Le Lac Tchad est une zone humide, riche en ressources foncières et pastorales, habitée des Kanembou, Boudouman, Kuri, etc., peuples agriculteurs, éleveurs et pêcheurs. Il constitue un écosystème particulier à cause des ressources en eau et des ressources pastorales qu'offrent les îles, très attractives des éleveurs transhumants des parties septentrionales, obligés par les sécheresses climatiques à descendre plus dans ces îles. Là, ils trouvent les aires de pâturage les plus riches et les plus diversifiées pour les animaux. Le Lac Tchad est la troisième province la plus riche en cheptel bovin du Tchad après le Batha et le Ouaddaï avec 2 080 248 980 têtes. Mais un phénomène nouveau, l'insécurité a contraint les pasteurs à fuir les îles pour se réfugier sur les terres fermes. Quels sont les effets des changements climatiques et de l'insécurité sur les aires pastorales et les pasteurs ? Quels statuts promouvoir pour une gestion durable ? Ce travail analyse les effets du changement climatique et de Boko Haram sur les aires de pâturage des bovins et propose des statuts à promouvoir pour une gestion durable.

Expérience sur la base de laquelle l'analyse présentée s'est construite. L'analyse des mémoires, thèse ainsi que des articles et rapports produits sur la question foncière et le Lac Tchad, couplée avec les observations de terrain et des entretiens avec les éleveurs, agriculteurs et autorités locales à Bol, Baga-Sola et Liwa, ont permis d'obtenir des résultats contenus dans cette communication.

Principaux résultats et conclusions de la communication. Il ressort de ce travail que le Lac Tchad regorge d'importantes ressources naturelles et humaines riches en pâturage, source d'attraction des pasteurs locaux et ceux venus du Kanem, Bahr El ghazel et Batha, contraints par la faiblesse des précipitations et la rareté des pâturages. Ces pasteurs sont obligés par l'insécurité liée à Boko Haram, « seigneurs » de la zone qui arrachent les bœufs et tuent les éleveurs, à se réfugier en terres exondées, proches

Statut des terres agropastorales et des communs pastoraux

des agglomérations. Il en résulte des conflits fonciers avec les autochtones mais ceux-ci sont gérés en général à l'amiable. La promotion et la sécurisation des aires de pâturage, l'élaboration des conventions locales, l'organisation des groupes d'auto-défense et le maraîchage sont des solutions proposées.

Mots clefs

Aires pastorales

Foncier

Gestion durable

Insécurité

Lac Tchad

Statut

